

Octobre 2018

Un anniversaire en images	1
Voyage pour un arbre	2
La dignité : en quête de ce droit essentiel	3
Edito	4

Un anniversaire en images

Le week-end anniversaire des 25 ans du MOJOCA a réuni plus de 450 personnes.

Le samedi 1 septembre, une septantaine de volontaires porteurs de nos projets aux 4 coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont partagé, écouté des témoignages forts et des contes venus de loin, chanté et imaginé de nouvelles initiatives. Emotion intense, amitié renforcée. "C'était aux Halles fraternelles"!

L'avis d'un connaisseur: "j'ai trouvé tout à fait intéressant de voir comment chaque "témoin" exprimait ce qu'il comprend du "projet Mojoca". Ce qui a été exprimé, ce sont diverses facettes du projet qui manifestent qu'il y a diverses portes d'entrée pour devenir solidaire du

projet Mojoca. Ce qui m'a frappé par exemple, c'est la facette "poético-artistique" qui a été exprimée par diverses personnes... C'est assez bien "dans l'air du temps" du côté des "nouveaux militants" qui ne sont pas "formatés" par une organisation".

Le dimanche 2, ce sont près de 400 personnes qui ont rempli la Basilique d'Avioth pour écouter et vibrer aux sons des musiques orientales d'Emre Gultekin, Brahma Khyapa et Vardan Hovanissian. Avec la présence de Gérard Lutte et de Kénia les 2 jours.



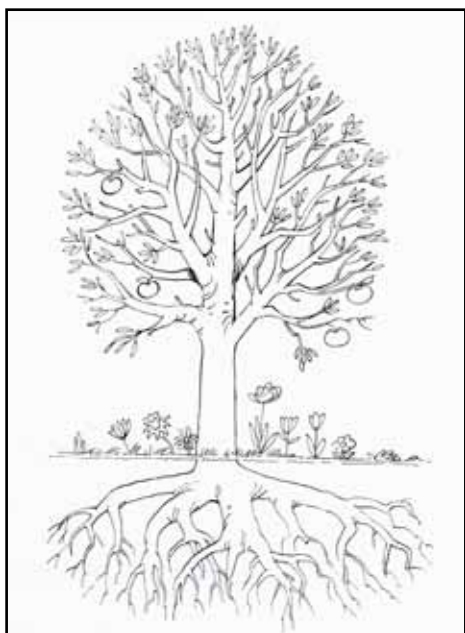
Un voyage pour un arbre

Quelques jours avant le concert CANTA MOJOCA du 20 janvier dernier, nous avons présenté le MOJOCA aux classes de 5^e et 6^e année primaire du Collège Don Bosco à Woluwé-Saint Lambert.

Cela s'est déroulé avec la collaboration des professeurs de religion, soit cinq séances de 45 minutes. Dolores et Héloïse, de l'ONG 'Entraide et Fraternité' nous ont apporté leur aide par l'envoi d'un outil pédagogique précieux, le grand panneau de « l'arbre des droits ». Il est accompagné du récit "Un voyage pour un arbre" suivi de l'histoire de Juanita, qui vit dans la rue et découvre le Mojoca. Merci à elles.

"Un voyage pour un arbre" avait été raconté dans chaque classe peu avant notre rencontre. Cette histoire fait le lien entre la vie en Europe et le Guatemala ; elle introduit les valeurs telles que le respect, l'écoute, le partage. Nous avons poursuivi par l'histoire-témoignage de Juanita, 11 ans, qui raconte son parcours avec ses peurs et ses difficultés, puis la découverte du Mojoca qui l'a aidée à se scolariser, à se former, à se structurer, à vivre en groupe, à avoir des opinions et exprimer son avis.

Un temps de parole a suivi. Les enfants ont d'emblée posé beaucoup de questions pertinentes, tant sur les enfants eux-mêmes et leurs parcours que sur le Mojoca.



L'heure avançant, il a fallu interrompre et passer à une phase plus active : réunis par groupes de 3 ou 4, on leur a demandé de réfléchir aux droits et aux besoins vitaux de tout être humain : droit à la vie, aux soins, à l'alimentation, à la protection. Ecrites sur des étiquettes par les enfants, ces idées furent collées sur les racines de l'arbre. Puis on leur a demandé de réfléchir aux moyens de sortir de la rue, messages collés sur le tronc de l'arbre. Finalement, ils ont écrit les initiatives positives et les résultats qui améliorent leur situation. Ces messages-là ont envahi le feuillage.

Cet arbre des droits, gris au début, s'est couvert de couleurs et de messages. Chaque groupe est reparti avec 'son' arbre.

Les enfants étaient actifs, intéressés et les questions fusaient dans tous les sens. Les quelques heures passées avec les enfants furent intenses et riches. Notre objectif fut atteint : sensibiliser les élèves à la question des jeunes de la rue et leur parler du Mojoca.

Merci au collège Don Bosco de nous avoir ouvert ses portes. ■

Anne Vandernoot et Rosa Maria Rodriguez



Concert du 20 janvier à Bruxelles

Au Guatemala

La poursuite des assassinats de leaders paysans, les restrictions et les menaces à l'égard des ONG, la corruption, toujours la corruption. Ainsi le Tribunal suprême et électoral a entamé une procédure de dissolution du parti du Président Morales (qui était le trésorier du parti) pour refus de communication des comptes de campagne. Le Parlement a refusé la levée de son immunité. La séparation des pouvoirs est en péril. La majorité présidentielle (proche des groupes corrompus) a décidé de mettre un terme à la mission de la CIGIC (Commission internationale contre l'impunité au Guatemala) chargée par l'ONU de veiller à l'ordre constitutionnel. La CIGIC traquait sans relâche la corruption.

Face à ce "coup d'état", la protestation grandit. A la mi-septembre des organisations populaires, indigènes et étudiantes ont organisé des blocages de routes. Elles ont empêché que le Parlement se réunisse et elles ont perturbé les fêtes de l'indépendance (voir le site www.mojoca.be). A suivre.

Du côté du Mojoca, le travail avec les jeunes et les enfants se poursuit inlassablement. Comme la pauvreté ne cesse hélas de gagner du terrain, le Mojoca a mis sur pied un important programme de lutte contre la malnutrition qui touche beaucoup d'enfants proches du Mouvement. Un cadeau d'anniversaire pour les 25 ans du Mojoca ? Participez au financement de ce programme. ■

Funambules

Ville de Guatemala. Vingt jeunes racontent à la première personne leur vie dans la rue et le combat obstiné pour en sortir. Rejetés par les familles ou pour fuir la violence qui les menace à la maison, ils se retrouvent à l'âge tendre à compter avec le froid, avec le regard hostile des gens et avec une liberté difficile à gérer. Histoires de drogues, embuscades, viols, homicides, mais aussi d'amitié, fierté, espoir en un avenir lumineux et en un monde différent à transmettre aux enfants de demain.

Mais changer de vie est une entreprise presque impossible : les jeunes de la rue marchent en équilibre sur un fil, ils tombent et se relèvent continuellement.

Dépendance, manque d'estime de soi et solitude finissent par saisir aussi le plus habile des funambules. L'unique solution est de faire front commun, en s'organisant dans le Mouvement des Jeunes de la rue du Guatemala (Mojoca) dont font partie les protagonistes de ce livre.

Les témoignages ont été recueillis par A. Genzone, un éducateur qui, au cours d'un circuit de deux ans autour du monde, a passé quelques mois avec les jeunes du Mojoca. ■

Andrea Genzone, né en 1982, travaille comme éducateur dans des contextes de grand malaise social (province de Milan). Son blog : andreiaway.it.

La dignité : en quête de ce droit essentiel

Une enseignante et une idée d'expo. 2018 : l'année des 70 ans (en décembre) de la Déclaration universelle des Droits de l'homme (DUDH). Une amitié fidèle avec le Mojoca.

Agitez, remuez, imaginez, associez, ... et ça donne une superbe exposition itinérante et des élèves travaillant "pour du vrai".

Le dédic

C'est quand la prof, Marinette, apprend (début 2017) que Gérard Lutte, le fondateur du Mojoca, sera en Gaume en octobre. Elle songe déjà à la rentrée de septembre 2017 : pourquoi ne pas mettre ses élèves au travail sur le "couple" Droits Humains-Mojoca ? Après des contacts avec le Réseau belge d'amitié avec le Mojoca, avec des associations comme Amnesty et Annoncer la couleur, elle est prête pour présenter le projet aux élèves dès la rentrée de septembre. Adhésion, enthousiasme des élèves de 5^e et 6^e Technique "agent d'accueil et tourisme" de Cardijn-Lorraine à Arlon. L'aventure peut démarrer.

Pour mieux connaître le Mojoca et son travail avec les filles et les garçons de la rue, les élèves visionnent la vidéo "L'éducation est amitié et liberté" (disponible sur Vimeo). Manière aussi de préparer la rencontre programmée en octobre avec Gérard Lutte et deux jeunes femmes du Mojoca. Une belle rencontre avec la collaboration du prof d'espagnol. Un accueil "royal" de l'école et des élèves de la section hôtellerie. Au travail : des petits groupes se forment. Quels liens entre DH et Mojoca ? Quels articles de la DUDH choisir ? Que dire du Guatemala ? Comment illustrer toutes les découvertes ?

Pour du vrai

Le sérieux et parfois l'enthousiasme sont au rendez-vous. Entre autres parce que ce projet va déboucher sur au moins deux manifestations publiques : une expo destinée à être présentée à tous les élèves et profs de l'école et une animation avec des enfants d'une école primaire voisine. Ce n'est pas un travail scolaire "pour du beurre" ou pour avoir des bons points ! S'y ajouteront vu la qualité du travail la présence de l'exposition à une journée "portes ouvertes" de l'école ainsi qu'aux fêtes des 25 ans du Mojoca à Tintigny (1-09-2018). C'est aussi une expo disponible et qui pourrait être présentée en décembre dans des écoles ou ailleurs. Avis aux amateurs.

Le résultat du travail : de beaux panneaux-photo avec des montages originaux qui illustrent la DUDH et la situation des jeunes de la rue (voir illustrations). Peu de textes, mais le choc d'images soigneusement sélectionnées et reproduites. Des images qui en disent long ! Quelques titres de panneaux : Dignité, Diversité, Liberté d'expression, Droit à l'éducation, Sécurité (voir photos).

Quelques collègues de Marinette ont contribué à la réussite du projet (cuisine, dessin, espagnol). Le Mojoca a aussi été un des bénéficiaires de la journée solidarité de l'école.

Et encore ...

Ce qui a le plus réjoui Marinette et enthousiasmé ses élèves, c'est l'animation à l'école primaire Saint Bernard avec des enfants de 4^e et 5^e primaire. Ça commençait par une simulation du voyage au Guatemala : accueil des hôtes de l'air compris ! Atterrissage et découverte du pays et de quelques coutumes locales (quetzal, poupées tracas, dégustation). Les 80 élèves répartis en 4 groupes passaient d'un stand à l'autre : une activité "arbre de la dignité" à construire ensemble, un stand DH, un groupe où on écoute le conte "Billy se bile" (1), un atelier construction de "poupées tracas" (1) et bien sûr un atelier "jeunes de la rue du Mojoca".

Une formidable expérience, comme en témoignent les évaluations de presque tous les élèves : "Les sourires sur les visages des enfants et leurs remerciements". (voir photo). Sans oublier les félicitations des instituteurs et de la direction.

Du très bel ouvrage !

Outils : le livre "Billy se bile" d'Anthony Browne, Ecole des loisirs et les "poupées tracas" qui sont fabriquées au Guatemala (et en ateliers avec les élèves). Elles ont pour fonction traditionnelle d'aider les enfants à surmonter leurs peurs. On demande aux élèves si, comme Billy, ils ont des peurs, des angoisses et s'ils possèdent des objets qui les aident à se rassurer dans les moments difficiles. Belle séance de partage interculturel en perspective et puis on construit des poupées-tracas avec les enfants.



Marinette, prof passionnée

Elle a des racines "engagées" : accueil par ses parents de réfugiés chiliens, une école Freinet et une institutrice "qui ose", un stage au Nicaragua pour ses études en comu. à l'IHECS. Rêve de retourner au Nica qu'elle réalise avec une amie en 89-90. Elles apportent leur créativité : spectacles de marionnettes en rue, ateliers pour enfants, création d'une école maternelle, ...

Retour au pays pour gagner sa vie avec l'Amérique centrale ancrée au plus profond. Petits boulots aux FPS ou comme téléphoniste "soins à domicile" à Etalle. Désir d'enseigner et de partager : passage du CAP (agrégation) et engagement à Cardijn-Lorraine, début des années 2000.

Elle a découvert le Mojoca par des amis liégeois, Odette et Marc, lors d'un stage de poésie. Car Marinette aime écrire et mettre en scène des contes, entre autres des contes mayas. Et nous revoilà au Guatemala... ■



Ce bulletin est rempli d'évocations de moments forts, très forts. L'engagement, la solidarité, l'amitié, ça existe, nous les rencontrons tous les jours. Cocorico ? Oui et non. Oui parce que c'est important de savoir se réjouir et de ne pas sombrer.

Mais, "en même temps", que de reculs dans notre pays ! La politique belge de coopération va à la dérive. Qui le sait et s'en préoccupe ? Les discours de repli et la peur de l'Autre gagnent du terrain. Et pas un peu ! Que pouvons-nous faire ? En famille, dans les écoles, dans notre quartier ? Pouvons-nous tolérer plus longtemps la pauvreté dans nos quartiers, l'enfermement de mineurs, les propos xénophobes d'un ministre ? Jusqu'où ? Jusqu'à quand ?

Attention ! Nous ne pouvons nous satisfaire de nos succès. Il s'agit d'être cohérents et conséquents. Et, en cette année électorale, de choisir celles et ceux qui, à leurs niveaux respectifs, accordent vraiment une priorité à la solidarité. Ici et là-bas, en Afrique, en Amérique latine, au Guatemala. Partout où les puissances d'argent, où la corruption créent et approfondissent les inégalités.

Et nous ? Nous avons bien plus de pouvoirs que nous ne le croyons. Un peu dans les urnes (si, si). Beaucoup dans la vie quotidienne. En nous battant pour une autre épargne plus solidaire, une autre école plus coopérative, une autre consommation plus respectueuse de la Terre, une autre information plus libérée de la pensée dominante, une autre forme de coopération au développement, une autre, une autre ■

Cette année 2018 a été particulièrement riche en projets portés par les volontaires-bénévoles du Réseau belge d'amitié.

En janvier, démarrage en fanfare avec le **concert "Canta la calle"** à Bruxelles. Gros succès (400 personnes) et chaude ambiance.

En février-mars, le traditionnel **"buffet paysan" à la Halle de Han**, suivi d'un **souper solidaire à Dion** et des **animations** de l'équipe du Collège Sainte Marie à Rèves (belote, balade et activités sportives). Nombreux public, solidarité, amitié, bonne humeur au rendez-vous.

En avril-mai, une nouveauté, **un café-théâtre à Heinstert** (drôle, corrosif, inattendu) et **l'exposition à Arlon** (voir article, p.3).

En septembre, les **fêtes anniversaire** (p.1) et un **repas solidaire** très réussi à Jette. Enfin, le 24-09, la **soirée de lancement d'un nouveau groupe à Charleroi** (à l'initiative de la Maison médicale La Brèche à Chatelineau).

Et déjà, le 20 octobre à 19h., un nouveau **repas solidaire** et guatémaltèque à l'ISM de Rèves.

Inscription: 071.847537- Rens: famille-harcq@hotmail.com

Un tout grand merci à toutes celles et tous ceux grâce à qui ces projets ont pu se réaliser. De petites équipes efficaces et solidaires !

N'hésitez pas à visiter l'agenda de notre site (www.mojoca.be) pour vous joindre à de prochaines activités. ■



Un panneau de l'expo d'Arlon



Les artistes de l'anniversaire à Avioth

Contacts

Mojoca, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12

jacqueline.engagebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs ♦ 063 67 67 01

jacques.liesenborghs@gmail.com

Bruxelles : Jacques Hanon : 02 427 89 13

Anne Serck : 02 772 16 76

Liège : Marta Reigueiro : 0485 95 98 87

André Stuer : 0474 65 94 76

Brabant : André Demarque : 010 41 29 25

Bernard Scutnaire : 010 24 29 65

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon et de la Province de Luxembourg.



Le Brabant wallon



PROVINCE DE LUXEMBOURG

Solidarité Les dons sont à verser sur un de ces comptes :

♦ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte de **Oxfam-Solidarité**, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la communication 1707 (attestation fiscale à partir de 40 €/an) IBAN : BE37 0000 0000 2828 • BIC : BPOTBEB1

♦ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte de **Avec le Mojoca**, Han, 36, 6730 Tintigny IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

S'informer

"L'éducation est amitié et liberté" (vidéo),

"Canta la calle" (CD), photos, bulletin de liaison (2 fois par an).

www.mojoca.be